

PETIT LIEU DE L'ART CONTEMPORAIN



PORTRAITS / INTERIEURS, Alain Rivière
Exposition du samedi 9 juin au mercredi 8 août 2012
Ouverture 24h/24h et 7/7j.
Visite Libre.

Commissariat : Renaud Piermarioli

Galerie Virtuelle du Petit Lieu de l'Art Contemporain

<http://www.leplac.fr/>

Accéder au site d'[Alain Rivière](#)

De par ses origines étymologiques, « portraitre » signifie aussi révéler, dévoiler, tirer à soi, faire éclater au grand jour. Il n'est donc pas étonnant de voir la notion de « portrait » s'associer ici, comme une alternative à l'intitulé de cette série, à celle d'« intérieur », qui désigne aussi le lieu dans lequel et par lequel nous parvenons ces visages, ces expressions et ces objets.

Et quoi de plus naturel aussi que d'inaugurer la galerie virtuelle du PLAC par une série de portraits en intérieur ?

Le portrait illustre l'éclatement d'un médium. Jalonnant l'histoire de la photographie, il la divise dès ses débuts entre instrument d'identification et support esthétique. Quiconque s'essaie au portrait dans cette seconde optique se voit aussitôt confronté à la première, et au spectateur de réagir : qui sont ces personnages ? D'où viennent-ils ? A quelle époque ont-ils vécu ?

Alain Rivière pose le spectateur face à des portraits où la question sociale et psychologique des individus est abolie au profit d'une relation toute autre, plus manifeste — plus instantanée ! —, entre un visage et son objet. Aucun procédé ne s'attaque ici aux lois de l'identification, le visage reste entier, l'expression lui est propre, mais sa mise en scène au moyen d'un objet plus ou moins rudimentaire nous invite à réviser notre conception du portrait, et à retisser entre cette notion et le médium qui l'exploite une histoire des origines, qui lui aura sans doute fait défaut.

L'objet, qu'il soit minéral, végétal ou artefact d'une culture, attire à lui tous les questionnements du spectateur. LUI se présente comme l'énigme de sa nature, de son histoire et de ses origines... comme de sa présence incongrue. Par lui, la matière découvre son pouvoir absorbant (^). Délié des préjugés de l'identité sociale et culturelle, du poids de l'histoire, le visage acquiert une liberté nouvelle, une liberté de l'instant, d'un instant privilégié qu'il partage avec l'objet.

Mais alors, y a-t-il toujours lieu de parler de « portraits » ? N'est-ce pas à cet instant qu'il convient d'employer la notion d'« intérieurs », maintenant qu'une intimité nouvelle se fait jour... ?

Face à l'histoire, cette relation que l'objet entretient avec le visage finit par s'imposer, par analogie, comme celle que l'appareil photographique a de tout temps entretenue avec le portrait.

Christophe Bruno
01/06/2012

Alain Rivière est à la fois artiste et écrivain, né en France, il vit et travaille à Berlin depuis 1991. Il écrit de nombreux textes (poésie, pièces de théâtre, histoires courtes) durant la période 1997-2010. Lui-même traducteur, ses textes sont disponibles en Anglais, Allemand, Hongrois et Espagnol.

En 2000, il est le directeur de l'exposition sur l'histoire entre littérature et photographie intitulée : "Der Fotografische Text", (Stadtbibliothek, Berlin).

En 2007, "Portraits/Interiors" paraît dans la revue Hongroise "Dei-Raben". En parallèle de 1996 à aujourd'hui, il développe sa pratique artistique autour de la peinture et de la photographie et enchaîne les expositions en Europe ainsi qu'en Ukraine, Brésil et Inde.

En 2012, il expose principalement en Italie, au Théâtre Marinoni et au Palazzo Albrizzi de Venise, au Musicrooms de Treviso et au Dioniso Center de Rome. Il expose également en Belgique à la bibliothèque Communale de Bruxelles.